**Nourrir la population indienne**

**II. Assurer la sécurité alimentaire des Indiens aujourd’hui et demain.**

**Doc. 1 – Les enjeux politiques de l’autosuffisance alimentaire.**

« 1964-1965 sont des années noires, pour l’Inde (…). La production céréalière chute de 20%. Au Bihar1, un Etat de la vallée du Gange2 (…) 100 000 personnes meurent de faim. L’Inde est obligée d’importer 10 millions de tonnes de riz et de blé, mais le président américain Johnson ralentit délibérément le départ des navires céréaliers pour obliger l’Inde à revoir ses positions antiaméricaines dans la guerre du Vietnam.

Le gouvernement indien décide que pareille humiliation ne se produira plus : le pays doit se donner les moyens de son autosuffisance en céréales. »

Sylvie Brunel, Nourrir le monde – Vaincre la faim, Larousse, 2009.

1 Bihar : région au Nord Est de l’Inde.

2 Gange : fleuve qui traverse le Nord de l’Inde.

**Doc. 2 – Les bases de la « révolution verte ».**

« Pour passer de 3 milliards d’habitants dans les années 1950 à 6 milliards au seuil du XXIe siècle, l’agriculture a dû profondément se transformer. Dans le monde tropical, cette grande transformation a été celle de la révolution verte. (…) La recherche a mis au point un ensemble technologique qui a beaucoup contribué à faire face aux nouveaux besoins.

La révolution verte a démarré en Inde en 1966 ; (…) le généticien M. S. Swaminathan mettait au point des riz améliorés. Blé et riz à haut rendement1 ont rapidement été cultivés en Inde. L’extension des surfaces semées avec ces variétés et leur succès auprès des producteurs ont été extraordinairement rapides dans les périmètres irrigués du Pendjab2. Cette extension a suivi le développement de l’irrigation3 dans la vallée du Gange, puis dans les basses vallées irriguées de l’Inde.

Ce succès s’explique certes par les performances de ces blés et de ces riz en termes de rendements, mais il provient aussi – et peut-être surtout - des politiques agricoles qui ont été appliquées par l’Etat indien. Tout d’abord, les semences étaient subventionnées, ainsi que les engrais et souvent les produits phytosanitaires4. Ensuite, les prix agricoles étaient garantis et stables, l’achat des récoltes était assuré par l’Etat qui contrôlait ainsi les circuits des céréales et revendait celles-ci dans des boutiques où les prix étaient eux aussi subventionnés. Par ailleurs, les agriculteurs avaient accès à un crédit pour l’achat des semences et des fournitures5, ainsi que pour les investissements (motoculteurs, creusement de puits et achat de pompes). Cette politique puissamment incitative est à l’origine d’un accroissement exceptionnel de la production. »

Michel Griffon, *Révolution verte, révolution doublement verte*, CIRAD, 2002.

1 Rendement : production sur une surface donnée.

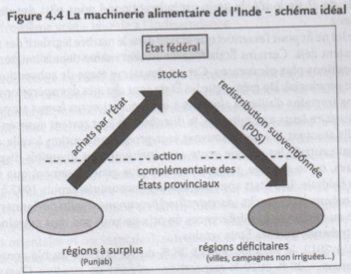
2 Pendjab : région située au Nord de l’Inde.

3 Irrigation : procédé technique qui consiste à apporter de l’eau à une surface cultivée.

4 Produits phytosanitaires : pesticides qui permettent d’éviter le développement de maladies sur les organismes végétaux.

5 Pour ces achats, les agriculteurs bénéficient de micro-crédits, c’est-à-dire des prêts de petites sommes d’argent.

**Doc. 3 – Le rôle de l’Etat dans la redistribution alimentaire en Inde.**



Source : Landy, Frédéric, Varrel, Aurélie, *L’Inde du développement à l’émergence*, Armand Colin, 2015.

**Doc. 5 – Des résultats positifs.**

« La révolution verte est donc un succès agricole, qui a permis un élargissement du marché de l’emploi (…), l’électrification des villages, le développement des industries chimiques et agroalimentaires. Importés au début du processus, les semences, les engrais et les pesticides sont aujourd’hui majoritairement fabriqués par l’industrie nationale. »

Sylvie Brunel, *Nourrir le monde – Vaincre la faim*, Larousse, 2009.

**Doc. 6 – Les limites de la « révolution verte » en Inde.**

« L’Inde a atteint son autosuffisance grâce à la « révolution verte ». Mais ce succès agricole doit être relativisé car son coût est considérable.

Coût environnemental : l’agriculture intensive nécessitée par la « révolution verte » a lourdement pollué les nappes phréatiques et les terres des régions concernées, le Pendjab notamment.

Coût social : si l’Inde a banni le spectre des famines, elle n’a pas pu éliminer la malnutrition chronique (…). Les inégalités se sont accrues (…) entre les régions avancées (Pendjab) et les régions pauvres (Bihar ou Madhya Pradesh, régions du nord est de l’Inde).

Coût financier enfin : l’investissement massif de l’Etat dans la « révolution verte » a été remis en question depuis la libéralisation de l’économie, amorcée en 1991.

La baisse des prix agricoles et des subventions étatiques ont ruiné bon nombre de paysans. Plus du quart du milliard d’Indiens n’a pas les moyens d’acheter sa nourriture : en 2002, 60 millions de tonnes de céréales ne trouvaient pas preneur dans les magasins d’Etat pourtant censés approvisionner les plus démunis. »

Magnard, « Les limites de la « révolution verte » », p. 59.

**Question - Présentez la « révolution verte » au sein du tableau distribué (date, objectifs, moyens techniques, acteur, bilan, limites).**

*Consigne*: le travail doit être effectué en **groupe**, c’est-à-dire que les **documents doivent être analysés à plusieurs** pour pouvoir s’accorder sur **la production d’un travail commun**. Il est très important que **chaque membre s’investisse dans le travail du groupe** car il devra par la suite expliquer son thème à d’autres élèves et ainsi **devenir enseignant**.

*Modalités* : chaque groupe travaille sur **un thème précis de son étude de cas** : « Produire plus pour une population qui augmente » ou « Assurer la sécurité alimentaire des Indiens aujourd’hui et demain » « Développer des agricultures plus durables en Inde ».

*Production attendue*: chaque groupe complète le tableau. **Chaque membre note les réponses du groupe dans son tableau**.

Répartition des rôles au sein du groupe :chaque membre du groupe a un rôle déterminé :

* Modérateur du bruit : il s’assure que les membres du groupe chuchotent et c’est à lui que s’adresse le professeur en cas de non respect du volume sonore.
* Responsable de la gestion du temps : il s’assure que les différentes productions sont réalisées dans le temps conseillé.
* Responsable de l’investissement de chaque membre du groupe : il s’assure de la participation de chacun et prévient le professeur si ce n’est pas le cas.
* Agent secret : lorsque son groupe est difficulté, il peut se déplacer pour aller observer le travail des autres groupes, leur poser des questions et ainsi récolter les informations utiles à son groupe.

*Temps de l’activité*: 50 minutes.

*Evaluation*: /10

* **Production finale** (tableau) :  **/5**
* **Attitude du groupe (**concertation, sérieux,respect du rôle de chacun**) /5**

|  |  |
| --- | --- |
| **La révolution verte en Inde** | |
| **Dates** |  |
| **Objectifs** |  |
| **Moyens techniques** |  |
| **Acteurs** |  |
| **Bilan positif** |  |
| **Limites** |  |